

## Compte-rendu de l'atelier N° 7

# La culture : quel spectacle !

<i>Intervenante :</i>	<b>Sabine de Ville, présidente de Culture et démocratie</b>
<i>Animatrice :</i>	<b>Marie-Émilie Ricker</b>
<i>Secrétaire :</i>	<b>Isabel Feron</b>

### Conférence

Sabine de Ville pose pour nous un regard expert et critique sur les expériences culturelles en écoles. Présidente de « Culture et démocratie », elle revendique un statut comparable aux autres disciplines scolaires pour la formation à la culture.

« La culture, quel spectacle ! »

La dimension artistique constitue une dimension inéluctable de l'humain faisant société. Le rôle de l'éducation est d'aider le jeune à se construire en lui donnant l'accès cognitif et matériel à la culture. Notre système éducatif manifeste une préoccupation culturelle via le décret mission, or on constate que, souvent, le système éducatif fait partiellement l'impasse sur cette formation quand il s'agit de construire un modèle d'adulte et de citoyen. Il est aberrant de constater qu'un jeune puisse sortir du secondaire sans savoir ce qu'est un grand compositeur, un grand peintre, un grand comédien... en termes d'héritage des arts et de la création par rapport au passé et au présent. Cette expérience de transmission et de partage fait partie intégrante du rôle de l'enseignant de toutes les disciplines.

Il faut rompre avec l'idée que le territoire culturel est un territoire réservé. La culture traverse de nombreux champs sociétaux ou l'école occupe une place importante et il est indispensable de mettre le jeune en contact avec différentes formes artistiques qui leur sont moins familières.

L'école est pourtant un carrefour en terme de culture « savante », « des jeunes », « des familles », « des logiques de marché : médias, pub... »

Que peut-on faire ?

Pour qu'un enseignement soit en culture, on s'appuie sur 4 pôles :

1. La mise en évidence de la dimension culturelle et interculturelle de TOUS les savoirs scolaires. S'autoriser en permanence à s'interroger sur les savoirs que l'on dispense dans toutes les disciplines pour manifester à quel point la culture scolaire bouge constamment et se construit en permanence.

2. La nécessité de construire des savoirs et des compétences artistiques culturelles et interculturelles dans un espace réservé. Il n'y a pas de philosophie politique pour explorer cet espace et les chemins de la création restent méconnus.
3. La visée pour chaque jeune de pouvoir éprouver de manière régulière ce qu'est la fréquentation d'une offre culturelle aujourd'hui.
4. L'école doit être de manière naturelle un lieu de pratiques artistiques, d'expériences et de créations ; un lieu pour l'art.

Les effets d'une formation culturelle artistique :

1. Les effets intrinsèques :
  - Les bénéfiques intellectuels ; stimulation d'autres formes d'intelligences, d'autres logiques.
  - Les bénéfiques en termes de construction : autonomie, coopération, ouverture, tolérance
  - Les bénéfiques en terme de logiques alternatives au fonctionnement actuel des écoles : ouvrir à la logique « de laboratoire » qui favorise l'imagination, l'erreur féconde, l'autonomie, la notion d'espace/temps...
2. Les effets extrinsèques :
  - La démocratisation de formes culturelles et l'apport cognitif dans d'autres disciplines

À propos du spectacle ;

L'école est investie massivement par toutes formes de cultures et le choix d'un spectacle répond à des considérations variables :

- Programmes
- Pédagogies
- Contexte scolaire
- Représentations, images
- Adhésion au modèle dominant
- Sensibilité personnelle
- Budget
- ...

Quels points de repère ? Comment faire ?

4 incontournables :

1. L'expérience du sensible : couleurs, corps, espace...
2. L'expérience du commun : il s'agit d'un ensemble rassemblé dans un lieu concret pour vivre une expérience
3. L'expérience du temps : les logiques sont différentes-> temps de l'école, -> temps de l'expérience culturelle qui demande d'élucider avec les jeunes la somme d'efforts que demande un spectacle : processus, étapes, travail, énergie, remaniement, contrainte... Prendre le temps d'analyser le rapport au travail : déployer le spectacle dans sa temporalité, ce qu'il y a « derrière ».
4. L'expérience du singulier : choisir la singularité la plus forte !

Spectacle=aventure=événement qui déplace et fait bouger !

Spectacle= un outil pour lire et comprendre le monde

Spectacle= une clé pour comprendre le rapport aux autres

Spectacle=un outil d'inventivité, de créativité pour appréhender sa citoyenneté

L'école a le devoir d'être un lieu démocratique qui doit transmettre des valeurs universelles et des connaissances culturelles. Il nous appartient de mettre les jeunes en contact avec les formes artistiques les moins familières qui incluent le travail et l'exigence.

## **DÉBAT**

*Préalable : une enquête menée aux États Unis sur du long terme (10 ans) observe que l'impact de la formation artistique induit une corrélation entre ouverture à la culture et réussite aux études supérieures et à l'engagement civique du jeune.*

Interventions diverses des participants à l'atelier :

- Institutrice du fondamental et directrice d'école :  
« On constate que la loi impose la dimension culturelle, mais qu'elle est effectivement peu habitée. Les enseignants sont peu formés, les écoles manquent de moyens. Les activités culturelles restent de l'ordre du para scolaire. »
- Directeur du fondamental :  
« La cassure maternel/primaire est réelle. Il n'y a plus de place pour l'inutile qui n'intervient pas dans les évaluations. Les parents s'extasient en maternelle à la vue des productions artistiques de leurs enfants, ils s'insurgent en primaire sur la perte de temps consacrée à l'art ! »
- Directrice dans l'enseignement fondamental :  
« Nous avons lancé le projet "l'orchestre à l'école" qui est devenu un véritable projet d'école. Au bout de trois ans, malgré la volonté de poursuivre, il a fallu donner la place à un autre établissement pour qu'il puisse aussi bénéficier de l'expérience. Les enseignants n'ont pas le bagage pour se lancer sans l'appui d'une structure externe. »
- Conseillère pédagogique :  
« La formation initiale des instituteurs et des régents ne donne pas l'accès à des formes artistiques singulières et l'initiation reste "basique". Les enseignants sont peu formés aux processus qui se cachent derrière l'expérience culturelle. »
- Ancien instituteur, détaché :  
Il ne suffit pas d'institutionnaliser les choses pour qu'elles fonctionnent. Il faut un partenariat solide entre enseignants/artistes/élèves pour assurer le réinvestissement. Le manque de soutien des collègues peut être un frein. Les initiatives ponctuelles existent. L'évaluation constructive de l'expérience reste difficile. »
- Directeur :  
« L'accord de principe est donné par le politicien pour l'expérience artistique dans les écoles, mais le système n'est pas structuré pour travailler et intégrer ces questions de culture dans l'ensemble des disciplines. La logique marchande demande que les élèves soient performants dans d'autres domaines. Confronter les jeunes à leur puissance d'autonomie et de créativité peut faire peur au système éducatif et politique. »
- Directeur :  
« Il ne faut pas se tromper d'adversaire ; l'obstacle vient aussi des parents, des professeurs : réussir sa vie c'est réussir la commande sociale. Il faut d'abord faire sauter les freins en interne. »
- Directeur :  
« Les obstacles viennent aussi de la situation géographique de certaines écoles : accès difficile, pauvreté de l'offre, budgets limités... »

## **Conclusion**

Heureusement que nous assistons à de nombreuses initiatives et de libertés même s'il n'y a pas de légitimisation. De manière détournée, les jeunes posent des questions culturelles. Les enseignants, toutes disciplines confondues ont le devoir d'y répondre.

*« Le développement de l'éducation artistique sous toutes ses formes doit devenir une priorité de l'école » P. Meirieu*